

PALESTINE – SOLIDARITÉ

<http://www.palestine-solidarite.org>

L'information est une arme au service de la paix. Sa diffusion est un acte de résistance

Dénoncer ne suffit plus, il faut expliquer, informer, transmettre

Les médias occidentaux dans leurs larges majorité ont de tout temps accepté les versions de l'armée israélienne et fermant les oreilles aux autres sources

Les informations contenues dans ce journal sont obtenues par la lecture journalière des journaux en ligne Afp- ats - Ap - Reuters, Al-manar - Chine nouvelle (Chine)) CPI - IPC –Novosti- PNN- Wafa - Sana – Radio chine internationale - Al Manar - XINHUANET et Al-Oufok : Mouvement Démocratique Arabe

Journal de Palestine

Dossier blocus et résistance

N° 357 du 31.05

Par M. Lemaire

Ps : Avant de vous lancer dans la lecture du journal, noter ceci:: Ne soyez pas surpris d'entendre Sharon & consort parler de résistants, en lieu & place de terroristes : j'ai programmé mon ordinateur dans ce sens.

2 Ps : L'ordinateur ne corrige pas lorsque je parle d'action terroriste des occupants.

Vous retrouverez ce journal

a) sur mes blog : <http://www.dhblogs.be/categories/International.html>

<http://www.lalibreblogs.be/categories/International.html>

b) sur le site : www.palestine-solidarite.org à cette adresse : http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_Palestiniens.htm

c) sur le site de Robert Bibeau : : <http://www.robertbibeau.ca/palestine.html>

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : fa032881@skynet.be

Le signe # veut dire : important (à nos yeux)

Sommaire

Tiré à part

Les Sarayas d'Al-Qods : La résistance possède de nouveaux moyens pour briser le blocus.

1 Médias et Manipulation de l'opinion / Vidéos

1-1 Manifestation contre le vol de nouvelles terres du village de Ni'lin.

1-2 Manifestation contre construction du 'mur' d'annexion, dans les villages de Bil'in, et d'al-Ma'sara.

2 Les brèves

2-1 Saed Bannoura : Des dirigeants du Hamas et du Jihad Islamique : les efforts pour la trêve ont échoué.

2-2 Khaled Mechaal insiste sur la poursuite de la résistance.

2-3 Chirac demande à une Europe 'couchée' de rompre avec les Etats Unis sur le blocus de Gaza.

2-4 L'ancien ministre français des affaires étrangères Huber Frédéric appelle au dialogue avec le Hamas.

3 Dossier

3-1 Point de vue du CPI : Le blocus imposé contre la bande de Gaza représente la forme la plus sauvage des guerres d'extermination collectives.

4 Courrier des lecteurs & trouvé sur le net & témoignage

4-1 Ban et l'interdit lexical.

4-2 Lettre ouverte au ministre Ehud Barak.

4-3 "Les prématurés dangereusement en dessous du poids normal sont un phénomène quotidien et en augmentation "

4-4 Le blocus de Gaza tue une femme et son mari en deux jours.

4-5 Gaza à bout de souffle.

5 Annexe - Géopolitique et stratégie – Réflexion.

5-1 Dr. Kamil el Shami : A Gaza, vous êtes au bord d'un volcan qui peut exploser à tout instant.

5-2 Pr Chems Eddine CHITOUR : La tragédie palestinienne aura bientôt cent ans.

5-3 Gilad Atzmon : Anatomie d'un conflit irrésolu par nature.

Tiré a part

Les Sarayas d'Al-Qods : La résistance possède de nouveaux moyens pour briser le blocus.

Abou Ahmed, porte-parole des Sarayas d'Al-Qods, la branche militaire du mouvement du Djihad islamique en Palestine, a affirmé que la résistance palestinienne possède de nouveaux moyens à employer contre l'entité sioniste si elle ne met pas fin à son blocus sévère contre la bande de Gaza.

Il a ajouté, que l'occupation sioniste doit prendre l'un des deux choix suivants : le premier est la fin immédiate du sévère blocus, et le deuxième est de porter la responsabilité des conséquences des opérations de grandes qualités.

Il a poursuivi que la résistance palestinienne est prête à tous les choix probables.

palestine-info.cc

27/05/2008

http://www.alterinfo.net/index.php?action=breve&id_article=947887

1 Médias et Manipulation de l'opinion / Vidéos

1-1 Manifestation contre le vol de nouvelles terres du village de Ni'lin .

Le dimanche 25 Mai 2008, plus d'une centaine de Palestiniens accompagnés d'observateurs internationaux et israéliens, des représentants des médias et organisations des droits de l'homme travailleurs se sont rendus ce matin dans le village de Ni'lin, situé à l'ouest de Ramallah, afin de manifester contre le vol de nouvelles terres du village par des colons des deux colonies israéliennes voisines.

Quand ces nouvelles limites seront terminées et que la route sera fermée, les villages palestiniens de Ni'lin, Mediya, Shookba, Shabteen et Budrus seront totalement isolés.

Les habitants seront alors forcés d'entrer et de sortir de leur village par un tunnel dont l'accès sera contrôlé d'une façon très stricte, ce qui rendra leur vie encore plus difficile qu'elle ne l'est aujourd'hui.

La construction actuelle servira le tracé du Mur illégal d'Apartheid/séparation qui isolera encore plus les villageois non seulement de leurs propres terres, mais aussi de l'accès aux villes environnantes.

Les manifestants ont été dispersés par la police des frontières et des membres de l'armée israélienne qui ont eu recours à l'utilisation de la force, dont des gaz lacrymogènes et des grenades assourdissantes. Une jeune Ecossoise travaillant avec l'Equipe de Soutien Médical Palestinienne a été légèrement blessée par une cartouche de gaz lacrymogène qui a explosé juste à côté d'elle.

Plusieurs personnes ont été arrêtées et un homme a été emmené à l'hôpital dans une ambulance. La gravité de ses blessures n'est pas encore connue.

Par ISM

25-05

<http://www.ism-suisse.org/>

Le 29 mai, les villageois de Ni'lin ont défié le couvre-feu de l'armée israélienne et se sont rassemblés sur le site où le mur d'Apartheid est en cours de construction sur les terres du village.

Près de 200 villageois - hommes, femmes et enfants – rejoints par des militants internationaux et israéliens - ont marché pacifiquement vers le site où deux bulldozers israéliens détruisaient les terres agricoles et arrachaient des oliviers pour préparer le terrain pour la construction du mur.

Comme on pouvait s'y attendre, les manifestants non-violents ont été attaqués très violemment par les 50 soldats israéliens présents pour protéger les travaux de construction, qui ont commencé à tirer du gaz lacrymogène, des bombes assourdissantes et des balles de caoutchouc sur les manifestants.

De nombreux oliviers ont brûlé quand les bombes lacrymogènes ont atterri sur le terrain très sec. Cinq personnes ont été blessées, dont Hilal Abdel Khader, qui a été frappé dans le dos par des soldats israéliens avec les crosses de leurs armes.

Une autre personne a été blessée après avoir été touchée par une balle en caoutchouc et 3 ont souffert de problèmes respiratoires suite à l'inhalation de gaz lacrymogène. Deux hommes ont été arrêtés, dont l'un des organisateurs de la protestation, Ahed Khawaja.

Plus tôt dans la journée, environ 50 jeeps israéliennes avaient envahi le village vers 9h30 du matin, imposé couvre-feu, fermé les magasins et obligé les habitants à rester dans leurs maisons. Lorsque les habitants sont sortis de leurs maisons, sans respecter le couvre-feu, les soldats israéliens ont tiré des gaz lacrymogènes et des balles en caoutchouc.

Du gaz lacrymogène a également été tiré sur l'école locale qui se trouve au centre du village, et plusieurs enfants ont été blessés.

Un habitant, Hindi Mesleh, a déclaré qu'il croyait que le couvre-feu avait été imposé pour empêcher une large participation à la manifestation qui était prévue ce matin-là à 11h30.

Abdel Taher Fror, Khalid Abdel Karim Fror et un autre homme ont été arrêtés chez eux par des policiers israéliens en civil qui s'étaient présentés comme vendeurs de melon de porte-à-porte et circulaient dans une voiture palestinienne. Ils sont encore placés en détention.

Par ISM

Video : <http://www.ism-suisse.org/news/article.php?id=9105&type=temoignage&lesujet=Non%20Violence>

1-2 Manifestation contre construction du 'mur' d'annexion , dans les villages de Bil'in, et d'al-Ma'sara.

Cette semaine, comme les précédentes, l'armée utilise la force contre les manifestations non violentes organisées par les civils palestiniens, des internationaux et des militants israéliens pour les droits de l'homme pour protester contre la construction du mur dans les villages de Bil'in, à l'ouest de Ramallah, et d'al-Ma'sara, au sud de Bethléhem.

Le 16 mai, de nombreux civils palestiniens, des internationaux et militants israéliens manifestent à Bil'in. C'est au moment où la manifestation se dirige vers le mur que les FOI ferment les portes par lesquelles on peut franchir le mur. Les manifestants mettent alors le feu à des pneus pour protester et immédiatement, les soldats tirent des balles enrobées de caoutchouc et lancent des lacrymogènes sur les manifestants. Des dizaines d'entre eux sont indisposés par les gaz.

La même manifestation est organisée, comme chaque vendredi, dans le village d'al-Ma'sara. Les manifestants se dirigent vers les terres confisquées par l'occupant, en dépit des barbelés posés par l'armée. Dès qu'ils atteignent les barbelés, les soldats leur jettent des grenades lacrymogènes et des grenades assourdissantes, nombre de manifestants se font durement tabassés. Résultat : 3 Palestiniens, dont un journaliste et un mineur de 16 ans, fortement commotionnés, et 5 autres souffrant des inhalations de gaz.

23/05/08

<http://www.info-palestine.net/>

vidéo bilin protest : http://fr.youtube.com/watch?v=2yD7GVNo_Vk

2 Les brèves

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

2-1 Saed Bannoura : Des dirigeants du Hamas et du Jihad Islamique : les efforts pour la trêve ont échoué.

Deux dirigeants des mouvements Hamas et Jihad Islamique ont déclaré hier que les efforts égyptiens pour parvenir à un accord de trêve entre la résistance palestinienne et Israël ont échoué à cause des conditions préalables et des positions israéliennes qui refusent de soulager la souffrance du peuple palestinien. Les deux dirigeants ont ajouté qu'Israël rejette certains des articles de la trêve qui a été présentée par l'Egypte. Ils ont ajouté que bien qu'ils fassent certaines réserves sur l'offre, les deux mouvements ne feront pas obstruction aux efforts pour arriver à une avancée qui atténuerait la souffrance du peuple.

Nafith Azzam, un des responsables du Jihad Islamique, a dit que son mouvement veut mettre fin aux souffrances du peuple. Il a aussi déclaré que des négociations avec Israël n'amèneraient aucun résultat positif au peuple palestinien, et a appelé le président Mahmoud Abbas à mettre complètement fin aux négociations avec Israël, en

particulier depuis que celui-ci poursuit ses attaques continues contre le peuple palestinien et sa terre. Azzam a aussi déclaré que le siège de Gaza a pour but de pousser le peuple palestinien à abandonner ses droits et sa résistance légitime. Il a ajouté que ce siège est la mort lente des habitants.

Ismail Radwan, un des principaux dirigeants du Hamas, a dit que Israël fait continuellement obstruction à tous les efforts pour aboutir à un accord de trêve ; il a ajouté que *"l'occupation veut une trêve gratuite, sans ouverture des carrefours frontaliers, et sans mettre fin au siège de Gaza."*

Il a également dit que les Palestiniens resteraient fermes et ne concèderaient aux Israéliens ni trêve ni concessions unilatérales.

Radwan a demandé que la Ligue Arabe et le Comité Ministériel Arabe de mettre en pratique leurs décisions de lever le siège de Gaza.

De plus, il a dit que la Ligue avait fait des efforts pour mettre fin aux affrontements internes au Liban et qu'elle devrait faire maintenant les mêmes efforts pour restaurer l'unité palestinienne et pour accélérer l'ouverture du carrefour frontalier de Rafah, entre Gaza et l'Égypte, pour que Gaza reçoive les produits dont elle a besoin.

Radwan a demandé que le Président Abbas lance des discussions entre toutes les factions sans aucune condition préalable, en accord avec l'accord du Caire, l'accord de La Mecque et le Document d'Unité Nationale.

Saed Bannoura /

25-05-2008

Source : [IMEMC](#)

Traduction : MR pour ISM

<http://www.ism-suisse.org/new/>

2-2 Khaled Mechaal insiste sur la poursuite de la résistance.

Le chef du bureau politique du Mouvement de la résistance islamique de la Palestine (Hamas) a déclaré que la poursuite de la résistance en Palestine et au Liban est le principal facteur pour arrêter les politiques expansionnistes du régime sioniste dans toute la région. Lors d'un entretien accordé lundi au journaliste de l'IRIB, Khaled Mechaal a déclaré que malgré le soutien tous azimuts de l'Occident au régime sioniste, la résistance sera en mesure de mettre fin au régime raciste de Tel-Aviv. Il a évoqué les victoires de la résistance au sud du Liban, en Cisjordanie et dans la bande de Gaza, avant de conclure que les habitants de Gaza ne se plieront jamais devant les pressions politiques, militaires et économiques du régime sioniste et de ses soutiens occidentaux. Khaled Mechaal a demandé à la communauté internationale et aux pays musulmans d'exercer leurs pressions sur le régime sioniste pour mettre un terme au blocus des régions palestiniennes. Le chef du bureau politique du Mouvement de la résistance islamique de la Palestine (Hamas) a ajouté que tous les pays musulmans sont directement concernés dans la question de la Palestine et doivent développer leur soutien au peuple palestinien pour libérer la Palestine et la ville sainte de Qods. Khaled Mechaal a rendu hommage aux groupes politiques libanais pour avoir mis fin à leurs divergences politiques pour élire le nouveau Président de la République, avant de proposer aux pays musulmans de prendre en modèle le processus du dialogue interlibanais pour résoudre les divergences de vue actuelles parmi les différents groupes politiques palestiniens. Il a ajouté que le Hamas est prêt à reprendre ses négociations avec le Fatah. Il a critiqué enfin le processus de compromis entre le régime sioniste et les gouvernements arabes, avant d'estimer que ces négociations n'auront aucun résultat tangible pour la partie palestinienne.

<http://www.alterinfo.net/>

26/05/2008

2-3 Chirac demande à une Europe 'couchée' de rompre avec les Etats Unis sur le blocus de Gaza.

Les dernières déclarations de l'ancien président Jacques Chirac en qualifiant le blocus de Gaza comme *« l'un des plus grands crimes contre l'humanité sur Terre »*, et en demandant aux Européens de lever l'embargo et surtout de dialoguer avec le Hamas, ont provoqué beaucoup d'émoi et de réactions même au sein de sa propre famille politique.

Le CRIF se dit choqué de l'appel de l'ex-président à « tendre la main à un mouvement terroriste » et rappelle que la politique franchement « pro-arabe », « anti-américaine » et pas suffisamment « pro-israélienne » était à l'origine de la montée de l'antisémitisme en France pendant son mandat. Ce qui a provoqué à l'époque l'appel de l'ancien premier ministre israélien Ariel Sharon aux juifs de France de quitter leur pays natal pour « retourner chez eux » en Palestine.

Rassurez-vous mes amis, rien de tout cela ne peut arriver en France. La France est amie avec tout le monde, n'a été complice d'aucun crime, et n'a pas de problème sur la conscience. Mieux encore, depuis l'élection du président Sarkozy, avait récemment déclaré le premier ministre israélien Ehud Olmert, la France et Israël sont en train de vivre une histoire d'amour ! Sands, un expert juridique international, a déclaré ensuite qu'il avait compris cela comme une « claire confirmation » que, si Bush ne devrait pas rencontrer des soucis dans son propre pays, « ce qui pourrait arriver à l'extérieur du pays est un tout autre sujet ».

28/05/08

<http://www.guardian.co.uk/>

2-4 L'ancien ministre français des affaires étrangères Huber Frédéric appelle au dialogue avec le Hamas.

L'ancien ministre français des affaires étrangères, Huber Frédéric, a appelé à entamer un dialogue avec le mouvement de la résistance islamique du Hamas, tout en considérant qu'il est impossible de parvenir à toute paix entre les palestiniens et les occupants sans effectuer des négociations avec le Hamas.

"La qualification du mouvement Hamas comme une "organisation terroriste, n'a de sens que de se soumettre aux désirs de la volonté américaine", a affirmé Frédéric lors d'un forum d'activités des lecteurs du journal français "le Monde".

Il a insisté qu'il faut nommer les choses par leurs désignations, en soulignant que le soit disant "communauté internationale" n'inclue que les pays occidentaux et Israël, en montrant que plus de 5 milliards personnes n'appartiennent pas à ces pays et refusent que l'occident continue de parler au nom du monde.

En affirmant que les conditions imposées contre tout dialogue avec le Hamas, l'ancien chef de la diplomatie française a attiré l'attention que 63% des israéliens eux-mêmes soutiennent de négocier avec le Hamas.

"Des anciens responsables israéliens dans l'armée et les services de renseignements sécuritaires voient que la solution de tout problème du conflit palestinien-israélien ne serait résolue que par le dialogue d'une façon ou d'autre avec le Hamas", a souligné l'ancien ministre français.

CPI /

25/05/2008

<http://www.palestine-info.cc/>

3 Dossier

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

3-1 Point de vue du CPI : Le blocus imposé contre la bande de Gaza représente la forme la plus sauvage des guerres d'extermination collectives.

La campagne européenne pour la lutte contre le blocus imposé injustement contre la bande de Gaza a considéré que continuation du sévère blocus contre un million et demi de citoyens palestiniens dans la bande de Gaza représente une entorse internationale aux accords internationaux humains.

La campagne a dit que le blocus qui a tué plus de 160 malades palestiniens représente une atteinte à l'honneur des pays qui ont signé les accords des droits de l'homme qui garantissent la vie des civils lors des guerres.

La campagne a considéré que le silence des pays qui ont signé ces accords envers le blocus sioniste et la guerre d'extermination effectuée par les forces occupantes contre le peuple palestinien, encourage les autorités de l'occupation israéliennes à renforcer le blocus et les agressions contre les palestiniens.

Elle a attiré l'attention que la charte principale de la cour criminelle internationale détermine la définition de l'extermination qu'elle est l'ensemble des mesures imposées sur un groupe d'hommes pour détruire leur vie.

La campagne a dit que le blocus sioniste imposé contre la bande de Gaza représente la forme la plus sauvage des guerres d'extermination collectives, notamment après que l'occupation a ciblé dernièrement les besoins nécessaires des habitants de la bande.

La campagne a averti que la catastrophe a frappé la bande de Gaza à cause de la continuation du blocus, tout en soulignant que des centaines de malades sont menacés de mort.

CPI

24/05/2008 -

<http://www.palestine-info.cc/fr/>

4 Courrier des lecteurs & trouvé sur le net & témoignage.

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

4-1 Ban et l'interdit lexical.

Ban, peu de gens savent qu'il s'agit d'un nom.

C'est celui du Secrétaire Général de l'ONU, Ban Ki Moon.

M. Ban a dit un gros mot, un très gros mot et il risque d'être puni pour cela.

À la veille du 15 mai, il a appelé Mahmoud Abbas pour l'assurer de sa sympathie pour le Peuple Palestinien à l'occasion de la Nakba, la catastrophe de la création du régime raciste et criminel sioniste.

L'ambassadeur de l'entité sioniste à l'ONU a exigé que ce terme soit retiré du vocabulaire car selon lui, il s'agit d'un terme de propagande qui veut nuire à la légitimité de « l'État » artificiel de 1948, État sans constitution, il n'est pas le seul à en être dépourvu, mais toutes les 'nations démocratiques' en ont une, et là il fait figure d'exception et est comme par hasard dépourvu de frontières.

Encore une fois que penser d'un truc qui se sent remis en cause par un mot, un simple mot, mais qui recouvre une réalité

ineffaçable car pour réaliser cet exploit de la disparition définitive, il faudrait exterminer tous les Arabes et tous les Musulmans de la planète et ne leur laisser aucune descendance. Puis détruire toute trace de la Palestine de tous les livres d'histoire. Enfin s'assurer qu'aucun archéologue ne puisse à l'avenir découvrir les vestiges de ce qui a existé pendant plus de 2000 ans. Là, ce sera plus rude car les pires catastrophes naturelles et les plus radicales exterminations en Amérique par exemple n'ont pu engloutir à jamais les civilisations antérieures à la conquête espagnole.

Que représentent soixante années au regard d'une échelle de temps de l'ordre de millénaires ?

La Nakba, nous continuerons d'en parler et les murs rasés des 531 villages détruits aussi tant qu'ils ne seront pas relevés et redonnés à leurs authentiques propriétaires.

Convergence des Causes

20 mai 2008

http://www.convergencesdescauses.com/index.php?option=com_content&task=view&id=1285

4-2 Lettre ouverte au ministre Ehud Barak.

26 mai 2008

Honorable Général Ehud Barak, vous ne me connaissez pas personnellement.

Je suis un chercheur de Paix, et je me bats de toutes mes forces et avec toutes mes capacités pour la réalisation d'une Paix juste qui apporterait le calme et la prospérité à la fois aux Palestiniens et aux Israéliens.

J'ai souffert personnellement de votre occupation criminelle et j'ai payé un lourd tribut. Tout d'abord, j'ai été emprisonné quand j'avais 17 ans et j'ai perdu sept ans de ma vie dans vos prisons barbares.

Ensuite, peut-être avez-vous lu ou entendu parler de ce qui est arrivé à la petite Abir Aramin ? C'est une fillette de 10 ans que vos soldats ont tuée avec une balle de caoutchouc à une distance de 15 pieds, le 16 janvier 2007 sous les yeux de sa sœur de 11 ans Areen.

En dépit de cela, moi, le père d'Abir – puisse-t-elle reposer en paix- je crois dans le droit du peuple Israélien, comme dans le droit de tous les peuples d'exister et de vivre dans la Paix et la sécurité. Alors, pourquoi ne croyez-vous pas dans nos droits à jouir de ces mêmes choses, Monsieur ?

Où était le caractère démocratique de votre Etat quand vos héroïques soldats tuaient ma fille sous les yeux de ses amis à l'entrée de son école à Anata ?

Où étaient vos idéaux démocratiques quand vous avez refermé l'enquête sur le meurtre d'Abir pour manque d'évidences suffisantes, et cela en dépit du fait que le crime était clair et avait été commis devant plus de dix témoins ?

Est-ce que Abir était réellement une menace pour vos soldats, Monsieur ?

Je garde en ma possession les armes avec lesquelles Abir menaçait ces soldats. J'ai entre les mains sont sac à dos d'écolière renforcé et armé bien sûr.. son stylo-plume qu'elle avait garni de cartouches d'attaque...son livre de Maths pour le cours où elle avait un contrôle ce jour-là qui bien sûr contenait des instructions détaillées sur le mode de fabrication d'armes chimiques . En plus de tout cela, elle avait une règle plate qui bien sûr aurait pu servir d'arme pour porter des coups à quelqu'un. Enfin, j'ai trouvé en sa possession deux carrés de chocolat qui peut-être contenaient un peu d'uranium enrichi et qui auraient probablement dévasté votre état si elle n'avait eu la tentation de les prendre dans sa main pour y goûter quelques secondes avant d'être tuée.

Là, je dois faire crédit à vos soldats de leur incroyable compétence pour rendre infirme et tuer avec une précision mortelle. La balle a touché Abir à exactement un centimètre de l'Hypothalamus, ce qui a provoqué un coma immédiat et elle est morte peu après, elle est partie demeurer auprès de Dieu, dispensée de vivre la douleur et d'avoir le cœur brisé par tout ce que nous venons d'exprimer.

Par conséquent Abir Aramin peut être ajoutée à la liste des grands succès et des exploits accomplis pour la sécurité au Nom de l'Etat d'Israël.

Mais je requiers de vous, Monsieur le Ministre et Général, puisque je suis le père de cette petite fille, au moins d'admettre une responsabilité dans ce meurtre ou dans sa cause. C'est votre devoir d'envoyer le soldat qui a tué Abir devant un tribunal afin qu'il soit traduit en justice et jugé comme meurtrier et criminel.

Je crois qu'il n'y a pas de solution militaire au conflit et quand ces lâches ont tué ma fille, j'ai annoncé que je ne cherchais pas de vengeance, je désire la justice même si la vengeance est plus facile. Le vrai combattant est celui qui choisit le chemin le plus difficile pour l'amour de la Paix car la vengeance est le chemin des couards. Monsieur, le peuple Palestinien ne pourra pas toujours payer le prix de la peur et de la méfiance du peuple Israélien. Libérez mon peuple de cette occupation abominable afin que votre peuple puisse vivre et être libéré de la peur.

Depuis soixante ans, le peuple Palestinien a payé le prix de l'occupation militaire Israélienne, une occupation qui, en célébration de la création de l'Etat d'Israël, provoque des actes d'antagonisme illégaux où le sang de combattants Palestiniens, de femmes, d'enfants de vieillards est répandu indistinctement.

C'est l'ensemble des civils Palestiniens qui fournit la cible à votre machine de guerre qui ne protège pas les plus faibles des plus forts. Notre peuple doit faire face au même meurtrier depuis Gaza en 1956 et la série sans fin continue.

Je ne vais pas vous rappeler les massacres commis par votre gouvernement contre mon peuple, vous les connaissez bien mieux que moi. J'ai lu à leur propos, j'ai entendu à leur propos, mais vous, vous y avez pris part. La question que je vous pose, à la lumière de votre riche expérience militaire et comme à quelqu'un qui a lui-même vu depuis 60 ans le conflit perdurer, quand est-ce que Israël aura la force de terminer ce conflit militairement et de réaliser une victoire complète sur le peuple Palestinien ? Continuez-vous à penser que ce qui

n'a pas pu être réalisé par la puissance pourra être réalisé avec encore plus de puissance ? Est-ce que l'occupation cache dans son sac encore d'autres méthodes de tuer que les Palestiniens n'ont pas eu encore le malheur d'expérimenter ?

Si c'est le cas, ce serait peut-être une bonne idée pour le gouvernement Israélien de les essayer et de les utiliser. Et peut-être seront-elles capables d'accomplir cette complète victoire tant désirée pendant encore soixante ans. Monsieur, quand comprendrez-vous enfin que le conflit entre nous ne peut pas être terminé par une armée ? Car en dépit de tout l'orgueilleux effort d'occupation, elle n'empêchera pas nos enfants de lancer des pierres sur vos soldats de l'occupation. Comment pourriez-vous être capable d'arrêter la révolte Palestinienne ? C'est un rêve qui ne sera jamais réalisé, même dans 1000 ans. Pourquoi ne dites-vous pas la vérité aux habitants de Sdérot et d'Ashkelon, qu'il n'y a pas de solution qui arrêtera les Quassams qui tombent sur eux depuis un Gaza détruit et assiégé s'il n'y a pas de fin à l'occupation ?

C'est la vérité que vous avez occultée depuis longtemps.

Croyez-moi, Monsieur, vous ne gagnerez rien en continuant à emprisonner des gens. Plus de 750 000 Palestiniens ont été détenus depuis 1967 jusqu'à aujourd'hui. Quel résultat a été apporté sinon une détermination accrue de notre part de confrontation et de résistance ?

La politique d'occupation ne fait que susciter de plus en plus de personnes qui se dressent pour combattre l'occupation et refuser d'en accepter le fardeau. Les Palestiniens qui croupissent dans vos prisons sont parmi les plus érudits et les plus cultivés de notre peuple, ils sont les plus sensibles et les plus humanistes. Ils ont été élevés dans une tradition de démocratie et de liberté et c'est pour cette raison qu'ils n'accepteront jamais l'occupation et l'assujettissement. Ce sont des hommes et des femmes qui se battent pour la Paix et si vous voulez arriver à la Paix, alors, vous n'aurez pas d'autre choix que de libérer en premier lieu ces soldats de la Paix. Quel a été le réel bénéfice de votre stratégie de démolition de maisons, de déracinement d'arbres, de confiscation de la terre pour des raisons fallacieuses afin d'établir ensuite des colonies illégales sur ces mêmes terres ? En quoi cela vous a-t-il servi d'établir des check-points hideux à chaque coin de chaque route de la Cisjordanie et de Gaza et à chaque carrefour, dans le but d'humilier les habitants de ces contrées avec parmi eux des travailleurs, des étudiants et des responsables politiques ? Quelle est la logique de tout cela Monsieur ?

Quand les balles assoiffées de sang de vos soldats seront-elles assouvies du sang de nos enfants ? Quand serez-vous rassasiés de notre sang déjà répandu et quand nous laisserez-vous enfin tranquilles ? Quand laisserez-vous notre terre et notre ciel ? Ne voyez-vous pas les casques sur lesquels vos soldats écrivent : « Je suis né pour tuer », Ne voyez-vous pas vos braves militaires tuant chaque jour des enfants ? Comment pouvez-vous décider d'empêcher les habitants de Gaza d'acheter du gaz pour cuisiner et au même moment leur envoyer des gaz lacrymogènes des chars et des avions de combat ?

C'est seulement maintenant que je comprends le choix d'une femme Israélienne rencontrée en Italie - ma collègue Eidan avec laquelle nous avons participé à une marche pour la Paix de Pérouse à Assise comme représentants des « Combattants pour la Paix ». Quand je lui ai demandé : « Tu ne projettes pas de rentrer en Israël », elle m'a répondu : « J'ai juré que si Ehud Barak gagnait les élections je quitterais Israël pour toujours. » Elle continue à vivre là-bas parce que vous suivez une politique qui ne reconnaît pas de partenaire Palestinien. Je ne peux même pas commencer à exprimer dans cette courte lettre les fautes morales qui nuisent à la société Israélienne. Le journal « Yediot Ahronot » dit que 40% des nouvelles recrues de l'armée Israélienne ont un casier judiciaire et qu'il faudra longtemps pour expliquer la longue liste des exactions contre des civils Palestiniens qu'ils ont commises pendant leur service. IDF est censée être distinguée comme l'armée la plus morale du monde entier, non ? Est-ce pour cela que nous voyons que 25% des soldats de l'armée d'occupation prennent part à des actes de torture, de punition envers des civils innocents ou bien sont témoins de tels actes ?

Monsieur, je veux vous rapporter que j'ai lu ce rapport honteux qui horrifierait n'importe quel homme de conscience, il parle de la torture des enfants d'Hébron. Et cela : la strangulation d'enfants Palestiniens par des soldats pour tester combien de temps ils peuvent rester sans respirer, actes qui ont été commis par des capitaines de votre armée, l'armée la plus morale du monde, c'est la couronne de la honte sur le front de l'occupation.

Monsieur, comment justifiez-vous votre utilisation par des soldats d'enfants de dix ans comme boucliers personnels qu'ils attachent en avant de leurs patrouilles quand ils sont en quête de personnes recherchées ou veulent casser une manifestation ? Où les lois internationales permettent-elles cela ? Je suis en train d'essayer de comprendre si cet usage des enfants comme boucliers humains est de quelque façon que ce soit liée à la science de la guerre moderne car l'accusation que j'entends dans toutes les instances pour couvrir le meurtre des enfants en particulier et le meurtre de citoyens Palestiniens en général, est que les combattants Palestiniens utilisent des civils comme boucliers humains pour se cacher derrière. Comment peut-il y avoir une justification légale et une distinction même dans la terminologie Israélienne, mais pas dans la terminologie internationale entre Israéliens et Palestiniens ?

Comment pouvez-vous justifier la mort de ces innocents qui tentent simplement de passer pacifiquement les check-points que vos soldats dressent à toutes les entrées de villages, de bourg ou de camps en empêchant les femmes enceintes d'aller vers les hôpitaux pour accoucher ? Accepteriez-vous que cela arrive à votre femme ? Que feriez-vous alors ? En dépit de cela, il y a des militaires, des soldats Israéliens qui se sont battus contre les Palestiniens et qui, au moment de vérité on pris conscience qu'ils n'étaient rien de plus que des pions entre les mains de l'occupation. Ils ont eu le courage et la valeur d'annoncer unanimement qu'ils refusaient d'être des occupants. Ils ont exposé les mensonges de leurs dirigeants qui clament qu'Israël a les mains tendues pour la Paix mais qu'il n'y a aucun partenaire du côté Palestinien. Ils découvrent qu'ils n'ont jamais vraiment rencontré de

combattant Palestinien face à face au combat et cela bien que leur travail quotidien ait été de pourchasser des écoliers, de renforcer des barrières, de détruire des maisons, de dresser des check-points et des barricades pour arrêter des enfants qui n'ont pas même treize ans.

Ils ont pris une courageuse position morale et sans aucune difficulté, ils ont trouvé eux-mêmes un partenaire Palestinien au cœur même du mouvement Palestinien, des gens qui ont gaspillé l'élan de leur jeunesse dans les geôles de votre occupation.

Ensemble, ils ont fondé le mouvement des « Combattants pour la Paix ». Le nom lui-même met en lumière la fausseté des promesses et de la politique qui dit qu'il n'y a pas de partenaire en face. Cette organisation, unie par le courage et la conscience morale, est composée de personnes des deux camps qui ont compris qu'il y a un seul ennemi commun qui dissimule le chemin de la réalisation de la Paix et de la vie ensemble en tant que deux Nations. Cet ennemi est l'occupation illégale et immorale par Israël. Je suis un membre de cette organisation et j'appelle tous ceux qui recherchent une vraie Paix à nous rejoindre.

Nous disons à nos peuples la vérité et rien que la vérité. Nous sommes engagés dans la résistance non-violente à l'occupation, et j'en appelle ici à tout le peuple de notre Nation Palestinienne qui a écrit les pages de son histoire comme un exemple de résilience et qui a eu l'humanité de résister à des décennies d'abus et d'occupation avec la plus pure fermeté.

J'en appelle aussi au peuple Israélien pour qu'il accepte sa responsabilité morale et historique dans l'établissement de ces deux états ensemble et pour une « intifada » nationale humaine et pacifique, un soulèvement contre l'occupation injuste qui a transformé vos enfants en criminels de guerre et en d'abjects meurtriers. Vous, les Israéliens, arrêtez d'envoyer vos soldats, vos fils, tuer nos enfants parce que le sang de nos enfants et le sang de tous les Palestiniens innocents va mener vos soldats et les généraux de votre armée en jugement devant les tribunaux internationaux comme tous les autres criminels de guerre du monde. Vous devez apprendre cette leçon. L'honorable Général sait sans doute que la majorité des capitaines et des généraux Israéliens sont interdits d'entrer dans nombre de pays Européens car ils seraient recherchés comme criminels de guerre et pour crimes contre l'humanité.

Un dernier mot : le sang d'Abir Aramin demeurera comme une couronne noire sur le front de chaque Israélien, de chaque juif dans le monde jusqu'à ce que son meurtrier soit traduit en justice et passe le reste des jours de sa vie en prison parmi les meurtriers et les criminels.

Bassam ARAMIN

Co-fondateur des « Combattants pour la Paix »

Président de Jérusalem (Al QDS) pour la Démocratie et le dialogue.

traduction par Roseline Derrien

<http://www.legrandsoir.info/spip.php?article6708>

4-3 "Les prématurés dangereusement en dessous du poids normal sont un phénomène quotidien et en augmentation "

"Beaucoup de bébés souffrent d'anémie à la naissance, anémie héritée de leurs mères", dit le Docteur Salah al-Rantisi, chef du département de santé des femmes au Ministère palestinien de la Santé à Gaza. Les mères sont anémiées parce qu'elles ne se nourrissent pas suffisamment pendant leur grossesse à cause du blocus israélien qui a porté un coup à l'approvisionnement en nourriture et en médicaments.

Le Docteur al-Rantisi dirige également l'unité de soins pour les femmes à l'hôpital Nasser, où 30 à 40 enfants naissent chaque jour. Beaucoup souffrent d'anémie, dit-il

Anwaar Abu Daqqa, 30 ans, a perdu trois bébés prématurés. Les fœtus étaient mal formés à cause du manque de nourriture et de médicaments pour la mère, dit le Docteur al-Rantisi. Dans le dernier cas, Daqqa est arrivée tard à l'hôpital parce qu'elle n'a pu trouver de moyen de transport. *"Les prématurés dangereusement en dessous du poids normal sont un phénomène quotidien et en augmentation dans les hôpitaux de Gaza", dit-il.*

La Bande de Gaza est plus pauvre et plus durement touchée que la Cisjordanie ; mais là-bas aussi, il y a des cas de femmes ayant accouché aux checkpoints à cause des restrictions de circulation.

Le Ministère de la Santé a dit qu'entre 9.000 et 10.000 bébés naissent tous les mois dans la Bande de Gaza. Sur 1.000 d'entre eux, 28 meurent de malnutrition, d'anémie et d'autres maladies causées par la pauvreté. Le Ministère n'a pas de chiffres des bébés survivants souffrant de malnutrition.

"Beaucoup de femmes enceintes ont besoin de médicaments qui ne sont pas disponibles à Gaza", dit al-Rantisi.

"Mais la plupart des familles ne pourraient pas les acheter, même s'ils étaient disponibles", dit-il.

La Banque Mondiale a dit le mois dernier que le taux de pauvreté à Gaza est maintenant proche de 67%, et que la croissance économique l'an dernier était de zéro.

L'anémie est une conséquence de la pauvreté. La situation, conséquence directe de la nourriture pauvre, n'est pas nouvelle à Gaza. En 2002, l'UNRWA rapportait que 19% des Gazans souffraient d'anémie à l'époque.

Aujourd'hui, l'agence estime ce chiffre à 77,5%. Les enfants ne reçoivent en moyenne que 61% des besoins caloriques quotidiens par le ravitaillement des Nations Unies.

Beaucoup des nouveaux-nés sont frappés par la situation politique avant même d'ouvrir les yeux sur le monde. Sur les nombreux accouchements qui ont lieu à l'hôpital al-Shifa, le plus grand de Gaza, personne ne peut dire

combien de ces enfants pourront vivre heureux, en bonne santé. Les premiers dangers sont le manque de nourriture, d'eau et de médicaments ; la crainte des bombes vient plus tard.

Tahani Safi, 29 ans, est inquiète sur la césarienne qu'elle doit subir demain. Elle souffre de malnutrition, de tension artérielle, de diabète et d'insuffisance de quantité du liquide amniotique. On trouve des cas similaires dans n'importe quel hôpital, mais les médecins disent que le nombre de cas résultant de la pauvreté de la nourriture et des soins médicaux à Gaza est en augmentation. Les autorités de santé ont prévenu que la vie et la santé d'innombrables bébés est en danger sérieux partout à Gaza. Jusqu'à maintenant, 146* Gazans sont morts du résultat direct du siège israélien, de la fermeture des frontières et de la pénurie de médicaments et de soins de santé, selon le Ministère de la Santé.

* au 25 mai, ce chiffre est de 162 (ndt).

Mohammed Omer / 26/05/08

Source : [IMEMC](#)

Traduction : MR pour ISM

<http://www.ism-suisse.org/news/article.php?id=9050&type=temoignage&lesujet=Nettoyage%20ethnique>

4-4 Le blocus de Gaza tue une femme et son mari en deux jours.

A Gaza, la liste des malades qui décèdent en raison du blocus imposé par les Israéliens depuis 11 mois, s'allongent avec la mort d'un couple, ce qui porte à 162 le nombre de morts.

Le Comité Populaire Contre le Siège a annoncé la mort de Loulou Hassan Haboush, 59 ans, qui souffrait, depuis plusieurs mois, d'une néphropathie. Elle est décédée seulement deux jours après la mort de son mari, Nabhan Rabah Haboush, 62 ans, qui souffrait d'un cancer.

Le porte-parole du Comité Populaire Rami Abdou a dit, dans un communiqué dont le Centre Palestinien d'Information a reçu une copie, que Nabhan Haboush avait obtenu une offre de soins à l'étranger, et qu'il a tenté à trois reprises de quitter la bande de Gaza en passant par le passage de Beit Hanoun, Erez, mais que les forces d'occupation lui ont interdit de voyager.

Nabhan a tenté il y a plusieurs semaines de sortir en passant par le passage frontalier de Rafah, mais il n'a pas pu voyager pour aller se soigner à l'étranger à cause du sévère blocus sioniste imposé contre la bande de Gaza depuis plus de onze mois.

L'un des proches de Nabhan a dit au Comité Populaire que Nabhan, qui habitait à l'ouest de la ville de Gaza, a dépensé plus de 15 mille dollars pour essayer de partir à l'étranger pour s'y faire soigner

[Palestine Info /](#)

25/05/08

Source : <http://www.palestine-info.cc/>

<http://www.ism-suisse.org/>

4-5 Gaza à bout de souffle.

Ahmed, 6 ans, jouait avec son frère devant chez lui, à Gaza, lorsqu'il est tombé par terre, le visage devenu soudain bleu.

"Maman, papa, au secours", a crié son frère Sami, paniqué. "Ahmed ne respire plus."

Le petit garçon n'est pas le seul à avoir des problèmes respiratoires, dans Gaza assiégée.

Beaucoup des 1,6 millions de personnes du territoire côtier surpeuplé sont confrontés à des problèmes respiratoires à cause de l'odeur étrange et de la lueur orange brûlante due à l'utilisation d'huile de cuisine pour faire rouler les voitures.

Soumis à des pénuries chroniques de fuel causées par le blocus israélien qui dure plus longtemps, les chauffeurs de Gaza remplissent les réservoirs de leurs voitures avec de l'huile de cuisine, qui produit des odeurs nocives et une odeur épouvantable, et met en danger le secteur immédiat et menace l'environnement, en particulier dans une zone d'aussi dense population.

Le Ministère de la Santé a diffusé une mise en garde stricte.

"Le mélange de l'huile de cuisine au fuel dans les véhicules met l'environnement en danger, comme la santé des personnes", dit-il dans un communiqué récent.

"La fumée émise par les véhicules qui utilisent un tel mélange de fuel provoque le cancer et pollue l'atmosphère."

Mais les Gazans sans ressource disent qu'ils n'ont pas d'autre solution.

"Je suis obligé d'utiliser de l'huile de cuisine. Je n'y peux rien", dit Khaled Zaharna, chauffeur de taxi. "Etre chauffeur de taxi est ma seule source de revenu."

Israël a bouclé les sorties de la Bande de Gaza vers le monde extérieur depuis que le Hamas a pris le contrôle du territoire, en juin dernier.

Il a complètement bouclé la région en janvier, interdisant les livraisons de nourriture et de fuel, obligeant l'UNRWA à cesser l'aide alimentaire aux Gazans à cause du manque de fuel.

Retiens ton souffle

Incapables de supporter l'odeur affreuse, beaucoup de Gazans, jeunes et vieux, ont recours à des masques médicaux ou se couvrent le nez avec leurs vêtements.

"D'abord, j'étais réticent à utiliser un masque, mais quand j'ai commencé à avoir des problèmes respiratoires en marchant dans les rues, je n'ai pas eu d'autre choix.", dit Eiad Yasmine, un étudiant.

"Je me suis vite rendu compte que je n'étais pas le seul. Regarde, tout le monde porte un masque."

En effet, les pharmacies disent que la demande de masques médicaux est énorme.

Samia al-Saqqa, mère de quatre enfants, a acheté des masques pour ses enfants, qui les portent lorsqu'ils vont à l'école.

"Ils reviennent de l'école nauséeux et malades."

Une fois que les enfants de Saqqa sont à la maison, ils ont l'interdiction de sortir, de peur d'être exposés aux fumées nocives.

Lina, qui est enceinte de trois mois, craint de mettre au monde un bébé mort.

"Maintenant, même respirer est devenu une torture, tellement nous sommes entourés de fumées toxiques et de maladies mortelles", se lamente-t-elle. "Ce n'est pas juste."

Nafeth Hasouna souffre déjà d'asthme chronique. L'exposition aux odeurs nocives et aux odeurs terribles menace sa santé d'empirer.

"Ca ne suffit pas aux Israéliens de bloquer les médicaments, maintenant ils ne veulent même pas que nous respirions."

Ola Attallah

22-05-2008

Source : <http://www.islamonline.net/>

Traduction : MR pour ISM

5 Analyse - Géopolitique et stratégie – Réflexion.

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

5-1 Dr. Kamil el Shami : A Gaza, vous êtes au bord d'un volcan qui peut exploser à tout instant.

Si vous habitez dans la bande de Gaza, alors vous vivez au bord d'un volcan... Un volcan qui peut exploser à tout instant ; un volcan que vous prenez l'habitude de côtoyer, et vous préparez à chacune de ses explosions.

Tout ici est incertain... Si vous sortez de chez vous, vous n'êtes même pas sûr de rester en vie jusqu'au soir !

Si par chance vous rentrez, il est fort probable que vous ne trouviez plus votre maison à votre retour ; et si elle est toujours là, vous craignez alors que ce soit votre famille toute entière qui ait disparu.

Si vos proches sont bien là, il se peut que l'un d'entre eux soit absent... Vous le cherchez, vous essayez de le joindre par téléphone, vous demandez à ses amis s'ils ne l'ont pas vu, vous le recherchez partout : à la mer, dans les rues, dans les vallées, n'importe où ! Jusqu'à ce que vous le trouviez ...

Enfin ! Vous vous sentez un peu plus calme maintenant...

Vous continuez votre chemin, à la recherche de nourriture, de médicaments, de livres, de carburant, et tout ce dont vous avez besoin. Vous trouvez certaines de ces choses dont vous avez besoin, les autres non, vous les oubliez... Vous devez vous débrouiller et avancer...

Vous êtes immobile et en danger. Ce danger qui vous guette arrivera du ciel, de la mer ou de la terre.

Il surgit pendant votre sommeil, sur votre lieu de travail et même quand vous priez.

Quand vous êtes à Gaza, vous n'avez aucun contrôle sur vos faits et gestes. Vous mangez ce que l'on vous donne, vous vous couchez aux heures imposées, et vous vivez comme on vous l'ordonne.

Vous endurez, vous souffrez, vous sentez que vous êtes entraîné de vous effondrer mais vous vous reprenez car il faut continuer...

Quand vous êtes à Gaza, vous ne devez pas penser au-delà des frontières. Vous n'avez pas le droit de rêver, de vous évader même pour une minute et de regarder le soleil.

Il vaut mieux pour vous rester dans l'ombre, disparaître avec vos rêves et vos ambitions.

La patrie est un mot tabou, vous n'avez pas le droit de l'évoquer. Vous ne pouvez pas voyager, vous promener ou ne serais ce même juste écrire une ligne sur le sable... il n'y a pas de remède.

Vous êtes là dans votre pays, à la recherche de solutions, de solidarité, de soutiens et d'assistance au-delà de la frontière. Sans jamais oublier cet ami que vous avez perdu et dont vous n'avez de nouvelles.

Vous espérez un geste, un mot qui vous mènera à la liberté tout en gardant la tête haute. Liberté dont jouie le monde entier excepté la Bande de Gaza. Il n'y a que la voix de Mme Fairuz qui crie "n'appelle pas il n'y a personne ". Donc vous devez vous reprendre et poursuivre car vous êtes dans la Bande de Gaza

Vous êtes en état de siège .vous devez accepter d'être entouré. mais, vous ne devez pas aborder les outils de ce siège, et si vous n'acceptez pas de l'être, vous seriez en dehors de la légitimité.

C'est une souffrance pour la patrie, l'impôt et le prix à payer pour cette Patrie qui malgré tout reste plus belle que les palais de la France.

r Dr. Kamil el Shami

22-05-2008

Le Dr. Kamil el Shami est Professeur à l'université et écrivain dans la Bande de Gaza

<http://www.ism-suisse.org/>

5-2 Pr Chems Eddine CHITOUR : La tragédie palestinienne aura bientôt cent ans.

Théodor Herzl : «Si Sa Majesté le Sultan nous donnait la Palestine, nous pourrions nous faire forts de régler complètement les finances de la Turquie»,
Théodor Herzl (le théoricien du sionisme)

La tragédie palestinienne aura bientôt cent ans.

Tout commença véritablement en 1917 avec la fameuse Déclaration Balfour. Bref, flash-back sur l'importance de cette déclaration: Dany Ayalon, ambassadeur d'Israël à Washington, a déclaré le 31 octobre 2006 que la lettre que le président George W. Bush avait écrite à Ariel Sharon le 14 avril 2004, était "plus importante que la Déclaration Balfour" pour Israël. Pour l'histoire, le 2 novembre 1917, Arthur Balfour, ministre des Affaires étrangères britannique, publiait une lettre ouverte qui fit date dans l'histoire du mouvement sioniste. Il y écrivait au nom du cabinet de Lloyd George: "Le gouvernement de Sa Majesté voit favorablement l'établissement d'un foyer national juif en Palestine." Cette déclaration marquait une étape importante du projet sioniste et le liait à la Palestine et non plus à l'Argentine ou à l'Est africain (actuel Ouganda) comme il en était question à l'époque. Bien plus tard, le 14 avril 2004, dans une lettre à Sharon, le président états-unien, à l'instar de Dieu et de Balfour, "promet" pour la troisième fois, la "terre de Palestine" aux Juifs. Il réfute le droit au retour de 3,7 millions de réfugiés palestiniens. Ce faisant, M. Bush rompt avec la politique de ses prédécesseurs et bafoue les résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité des Nations unies et l'article 49 de la 4e Convention de Genève. Lors de son dernier discours à la Knesset parlant du "peuple élu" il a rappelé que les Etats Unis ont reconnu l'Etat israélien quelques heures seulement après la proclamation unilatérale par David Ben Gourion. D'autres historiens rapportent que c'est au contraire l'Union Soviétique qui sera la première à reconnaître Israël. On remarquera que le monde capitaliste ou communiste s'est empressé de vendre -à peu de frais, du fait que les Arabes ne comptent pas- la cause palestinienne en dédommagement de crimes que l'Occident a commis envers les Juifs. L'épisode d'Hitler n'est que le couronnement d'une longue série de pogroms à l'encontre des Juifs dont les pogroms les plus connus furent ceux de la Russie de Pierre Le Grand

Tout naturellement Israël balise pour l'avenir: elle a déjà choisi le président américain à élire par les Américains. Pour succéder à George Bush, considéré comme le "meilleur ami" qu'ait jamais eu Israël à la Maison-Blanche, le favori des Israéliens ne fait guère de doute: il s'agit du républicain John McCain. On l'aura compris Les Arabes n'ont pas de préférence vis à vis de leur futur bourreau. "On ne choisit pas, dit-on, entre la peste et le choléra", il n'y a pas de "lobby arabe susceptible de faire entendre la voix des Arabes dans le débat. Il faut écouter les déclarations incendiaires d'Hilary Clinton ou de Barak Obama pour comprendre que la cause palestinienne sera une fois de plus sacrifiée.

Israël fête, dit-on, le 60e anniversaire de la démolition définitive de la Palestine et de l'errance du peuple palestinien. Voyons comment cela est arrivé avec Pierre Stambul intellectuel français de confession juive. Son analyse lucide nous paraît résumer objectivement la situation. Nous rapportons quelques extraits: " Les Israéliens parlent de l'indépendance d'Israël, proclamée le 14 mai 1948 et aussitôt entérinée par l'ONU. Pour les Palestiniens, c'est la Naqba, la catastrophe, la destruction de leur société et de leurs villages suivie de l'exil de la grande majorité de la population. Aujourd'hui, il y a environ 5 millions de Juifs et 5 millions de Palestiniens qui vivent entre Méditerranée et Jourdain. Les premiers ont un Etat dit " juif " et occupent 90% de l'espace. Les seconds connaissent marginalisation, discriminations, assassinats "ciblés", misère et privation des droits élémentaires. Une injustice majeure a été commise: un nettoyage ethnique et l'expulsion de tout un peuple de sa terre. Il n'y aura pas de paix sans réparation et cette paix devra reposer sur les droits fondamentaux qui s'imposent à toutes. L'histoire de la Palestine ancienne repose en partie sur les mythes bibliques...Les Juifs d'aujourd'hui sont largement les descendants de Berbères, Espagnols, Allemands, Khazars convertis au judaïsme et les Palestiniens sont un peuple autochtone, descendant de ceux qui sont restés en Palestine après la destruction du temple". (1)

Le nettoyage ethnique de la Palestine

"Existe-t-il un peuple juif? Les Juifs du Maghreb, ceux de l'ex-empire russe ou ceux du Yémen n'ont pas grand-chose à voir entre eux. Il y a pour les Juifs dispersés une communauté de destin liée à la religion. Les Juifs ont appris à vivre ou à survivre dans une situation de minorité. S'ils avaient un statut en pays musulman, ils ont subi en pays chrétien une longue suite de discriminations et de persécutions. L'antijudaïsme chrétien a produit l'interdiction de posséder la terre, l'enfermement dans le ghetto, les expulsions (la plus importante étant celle d'Espagne) et les pogroms. C'est dans ce contexte qu'est apparu le sionisme. C'est un projet multiforme. Il a un côté nationaliste. Il crée une notion revisitée de "peuple juif" avec une nouvelle langue (l'hébreu) se substituant aux langues de la diaspora. Les sionistes s'emparent du récit biblique pour revendiquer un prétendu retour en terre promise La Palestine est présentée comme une "terre sans peuple pour un peuple sans terre". Comment conquérir un pays? Le sionisme a incontestablement un aspect colonialiste. Depuis plus d'un siècle, la même stratégie s'applique: s'emparer des terres, institutionnaliser le fait accompli, marginaliser le peuple autochtone, détruire son organisation sociale, expulser, repousser la frontière. En Palestine, comme dans les pays voisins, existait une communauté juive qui vivait sans heurts avec les Palestiniens d'autres religions. C'est la colonisation sioniste et la volonté de créer un Etat Juif qui déclenche, dès les années 1930, le conflit actuel. La colonisation de la Cisjordanie entreprise après 1967 n'est pas un accident de l'histoire. Elle est la suite logique des terres palestiniennes confisquées après la Naqba et de la destruction des villages".(1)

"Le sionisme a également transformé Israël en pion avancé de l'Occident et de l'impérialisme au Proche-Orient.

Aujourd'hui, Israël reçoit une aide colossale publique et privée des Etats-Unis et en même temps, aucun dirigeant américain ne semble en mesure de s'opposer à une décision qui ferait consensus chez les dirigeants israéliens. Le sionisme a gommé les différences idéologiques. Le sionisme utilise la peur comme un carburant: "les Israéliens ont peur de ne plus avoir peur". Le partage de 1947 de la Palestine n'était pas seulement incompréhensible pour les Palestiniens (au nom de quoi les a-t-on amputés de leurs terres ancestrales?), mais il était très inégalitaire: l'Etat juif prévu par la partition était plus grand que l'Etat palestinien alors que les Juifs étaient moins nombreux. Au cœur de l'Etat palestinien, Jérusalem était internationalisée. Un tel partage était inacceptable. La guerre israélo-arabe est présentée en Israël comme le combat de David contre Goliath, le "pauvre Israël" étant encerclé par des voisins hostiles. En réalité, il y avait un énorme déséquilibre en faveur des Israéliens. Ceux-ci ont, au début du conflit, 50.000 hommes en armes contre à peine 10.000 chez les Palestiniens. Et leur armement est beaucoup plus sophistiqué. De plus, aux côtés de l'armée israélienne et agissant de façon complémentaire, il y a les milices des futurs Premiers ministres israéliens (l'Irgoun de Menahem Begin et le groupe Stern d'Ytzhak Shamir) qui n'hésitent pas à massacrer les civils. Avant même le 14 mai, plus de 350.000 Palestiniens ont déjà été chassés de chez eux. Plusieurs documents de la Haganah (l'armée "officielle" israélienne) montrent que l'expulsion a été intentionnelle. L'historien Ilan Pappé parle du Plan Dalet qui a organisé ce nettoyage ethnique. Quand la propagande israélienne répète inlassablement que "les Arabes sont partis d'eux-mêmes" à l'appel de leurs dirigeants, il s'agit d'un mensonge fondateur destiné à masquer le crime qui s'est déroulé, il y a 60 ans."(1)

"La " communauté internationale", malgré la guerre froide, a trouvé un consensus facile: se débarrasser du problème juif sur le dos d'un peuple innocent. Le peuple palestinien a été trahi par les dirigeants des pays arabes voisins. Le bilan de la guerre de 48, ce sont surtout 800.000 expulsés (es). Les villages ont été détruits et leur trace a souvent été effacée. Dès 1949, les terres des expulsés (es) ont été confisquées. Israël a reconnu formellement le droit au retour des Palestiniens au moment des armistices de 1949, mais tout a été fait pour rendre impossible ce retour. Les Palestiniens qui ont échappé à l'expulsion en 1948 forment aujourd'hui avec leurs descendants 20% de la population israélienne. Certains dirigeants israéliens regrettent "qu'on n'ait pas achevé la guerre de 48", qu'on n'ait pas expulsé tous les Arabes. Dans un Etat qui se définit comme juif, les non-juifs sont des citoyens de seconde zone. Le peuple palestinien est un peuple de réfugiés. A priori, le nettoyage ethnique de 1948 ne diffère pas fondamentalement de la conquête et des annexions de 1967. La colonisation des territoires palestiniens est devenue centrale dans le projet sioniste. Quelle issue? Quelle solidarité? La paix basée sur l'égalité et la justice passe avant tout par la fin de l'impunité d'Israël. Il faut un boycott politique, économique, sportif, moral à l'image de celui qui a fait plier le régime de l'Apartheid".(1)

D'où viendrait le salut pour la cause juste des Palestiniens. Paradoxalement et devant un monde tétanisé, l'espoir viendrait autant du réveil de la conscience du monde que de celle de certains intellectuels juifs laïcs et religieux israéliens dont certains prennent des positions courageuses. Michel Warchawski, israélien de l'organisation pour la paix "Gush Shalom", ne dit pas autrement quand il milite pour un seul Etat binational, un seul Etat laïc, une Palestine-Israël dénouée de ses liens fondamentalistes avec les doctrines juives, chrétiennes et musulmanes pour que tout un chacun puisse vivre en paix dans sa culture et sa religion au sein d'une société démocratique. Ainsi, en Israël, les nouveaux historiens israéliens créent la controverse. Un certain récit de l'épopée sioniste est remis en cause par plusieurs Israéliens qui soulignent la responsabilité de Ben Gourion dans l'expulsion de plus d'un demi-million de Palestiniens. Deux cent mille ont été contraints à l'exil avant même la proclamation de l'Etat d'Israël, le 14 mai 1948. Depuis une vingtaine d'années, ce récit du vainqueur est remis en cause par une poignée de "nouveaux historiens" israéliens, notamment Ilan Pappé, dont le dernier ouvrage vient de paraître chez Fayard sous le titre choc: Le Nettoyage ethnique de la Palestine. S'appuyant, notamment sur des archives israéliennes déclassifiées, ces chercheurs affirment que l'expulsion des Arabes de Palestine en 1948-1949 a été conduite sciemment par les dirigeants sionistes, au premier rang desquels David Ben Gourion. Dès septembre 1945, trois organisations juives, la Haganah, l'Irgoun et le Lehi, lancent des attaques conjointes contre l'armée britannique. 29 novembre 1947: l'ONU adopte la résolution 181 partageant la Palestine en un Etat juif, un Etat arabe et un statut international pour Jérusalem. Alors que les deux tiers des habitants sont arabes, l'ONU attribue 56% des territoires aux juifs et 42% aux habitants arabes. "Le sionisme, en tant que courant despotique et agresseur, agit aux antipodes des enseignements du Livre saint des juifs, la Torah", estiment les membres de l'association juive de Natyry Karta, groupe antisioniste aux Etats-Unis, dans un communiqué à l'occasion du 60e anniversaire de la création du régime usurpateur sioniste. Sans Israël, affirment ces rabbins, les conflits s'arrêteraient au Moyen-Orient, d'autant plus qu'au nom du judaïsme, il commet de nombreux crimes contre les Palestiniens, il les tue et les expulse de leurs propres maisons".(2)

Pour sa part, le Pr Zand de l'université de Tel Aviv va plus loin pour démonter la mécanique du mythe fondateur de l'Etat juif, à savoir "le peuple juif" son ouvrage vise à promouvoir l'idée qu'Israël devrait être un "Etat de tous ses citoyens" -juifs, Arabes et autres- par opposition à son identité proclamée de "pays juif et démocratique".(3) Le journaliste israélien Tom Ségev commentant cet ouvrage écrit à ce propos: " Dans leur majorité, les Juifs dits de la "diaspora" n'ont aucune attache ancestrale avec la Palestine et que les Palestiniens ne sont pas autre chose que les autochtones de la Palestine: cet article sera surtout utile pour ceux qui persistent à voir dans le conflit palestino-sioniste un différend de nature religieuse et, entre deux légitimités dont l'une se fonde sur un droit au retour après un exil bi-millénaire. Comme on le savait, mais c'est bien de l'entendre dire par un historien, ce long exil est une fiction. Et la tragédie palestinienne n'est que le résultat d'une œuvre coloniale tout ce qu'il y a de classique, à quelques nuances près. D'après Zand, le besoin pour le sionisme d'imaginer pour eux une ethnicité partagée et une continuité historique, a conduit à une longue série d'inventions et de fictions à côté de

l'invocation de thèses racistes. Il n'y a pas de diaspora juive".(4)

La fuite en avant des Arabes

Comment l'Etat d'Israël a-t-il été créé? Théodor Herzl, le père du sionisme, écrivait en septembre 1897: "Si je devais résumer le Congrès de Bâle en un mot, ce serait celui-ci: à Bâle, j'ai fondé l'État des Juifs". Les massacres qui jalonnent la création de l'Etat d'Israël sont nombreux. Mais tout est fait pour nier la réalité par groupe de pression interposé. Israël Shamir, éminent journaliste écrit: "Deïr Yassin, c'est ce paisible village que les groupes juifs terroristes Etzel et Lehi avaient attaqué, le 9 avril 1948, en massacrant toute la population: hommes, femmes et enfants. Je ne rappellerai pas ici l'histoire sanglante des oreilles tranchées, des entrailles répandues, des femmes violées, des hommes brûlés vifs, des corps jetés dans une carrière, ni la parade triomphale des meurtriers". (5)

Le Complexe de Massada a servi de carburant pour installer le sionisme. Le massacre des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale par les Allemands fut du pain béni pour le sionisme. "Les frontières d'Israël, disait Aba Eban, sont celles de l'holocauste" ou de la Shoah: concepts inventés spécifiquement pour décrire la "catastrophe du peuple juif, l'équivalent de la " Nakba " palestinienne. Personne en Occident ne mesure ses conséquences, c'est-à-dire l'horreur au quotidien sous le regard indifférent des puissants de ce monde d'autant que les problèmes inter-palestiniens font que la cause se dilue et que personne parmi les chefs d'Etat arabes ne lève la tête pour dire " trop c'est trop "; au contraire, chacun essaie de sauver son trône.

Un comble de duplicité! On apprend que malgré de vifs débats parlementaires, l'Égypte a commencé le 1er mai 2008 ses livraisons de gaz à Israël. Elle s'est engagée à livrer 1,7 milliard de mètres cube de gaz par an à Israël durant 15 ans. Pendant ce temps, Ghaza n'a pas d'électricité pour cause d'embargo sur les carburants de la part d'Israël!!! " Fait politique majeur du XXe siècle " selon le président Nicolas Sarkozy, la création par les Nations unies, il y a soixante ans, d'un Etat juif, n'a pas été suivie comme prévu de l'Etat palestinien. Les Palestiniens de 2008 ne peuvent plus prétendre aux 22% de leur terre, qu'ils avaient acceptés il y a quelques années! Leur destin est tragique.

Pr Chems Eddine CHITOUR /

23/05/08

<http://www.alterinfo.net/>

5-3 Gilad Atzmon : Anatomie d'un conflit irrésolu par nature.

D'après Hegel, l'atteinte de la « conscience de soi » est un processus qui implique nécessairement l'autre.

Comment puis-je devenir conscient de moi-même, de manière générale ?

Ce n'est qu'à travers le désir ou la colère, par exemple. A la différence des animaux, qui dépassent leurs besoins biologiques en détruisant d'autres entités organiques, le désir humain est un désir de reconnaissance.

En termes hégéliens, la reconnaissance s'effectue lorsqu'on se tourne vers un non-être, c'est-à-dire vers un autre désir, vers un autre vide, vers un autre « moi ». C'est quelque chose qui ne peut être totalement accomplie.

«L'homme qui désire quelque chose humainement n'agit point tant pour la posséder que pour faire en sorte qu'autrui reconnaisse son droit. C'est seulement le désir d'une telle reconnaissance, c'est seulement l'action qui découle d'un tel désir, qui crée, réalise et révèle un moi humain, non-biologique.» [Kojeve A., Introduction to the Reading of Hegel, 1947, Cornell University Press, 1993, p. 40].

Selon cette orientation de la pensée hégélienne, on doit être confronté à l'autre pour développer la conscience de soi, il faut être placé face à autrui. Si une entité biologique lutte afin d'assurer sa continuité biologique, l'être humain se bat afin d'être reconnu.

Pour mieux comprendre les implications pratiques de cette idée, examinons la « dialectique du maître et de l'esclave ». Le maître est nommé le maître parce qu'il s'efforce de prouver sa supériorité sur la nature et sur l'esclave, qui est contraint à le reconnaître pour maître.

Au premier abord, tout semble indiquer que le maître a atteint le sommet de l'existence humaine, mais, comme nous le verrons, tel n'est pas le cas. Comme cela vient d'être énoncé, ce pour quoi les hommes luttent, c'est pour être reconnus.

Le maître est reconnu par l'esclave en tant que maître, mais la reconnaissance émanant d'un esclave est de piètre valeur. Le maître veut être reconnu par un autre être humain, mais un esclave n'est pas un homme pleinement humain.

Le maître veut être reconnu par un maître, mais un autre maître ne saurait admettre un autre être humain supérieur dans son univers. «En résumé, le maître ne réussit jamais à obtenir son but, ce but pour lequel il risque jusqu'à sa propre vie».

Aussi le maître est-il confronté à une impasse. Mais qu'en est-il de l'esclave ? L'esclave est en train de se transformer, dès lors qu'à la différence du maître, qui ne saurait aller plus loin, l'esclave aspire à tout. L'esclave est à l'avant-garde de la transformation des conditions sociales dans lesquelles il vit. L'esclave est l'incarnation de l'Histoire. Il est l'essence du progrès.

Une leçon de maîtrise

Tentons, maintenant, d'appliquer la dialectique hégélienne du maître et de l'esclave à la notion d'«élection» et d'exclusivisme juifs. Alors que le 'Maître' hégélien risque son existence biologique pour devenir un maître, l'enfant juif nouveau-né risque son prépuce.

L'enfant élu est né à l'intérieur du règne de la maîtrise et de l'excellence sans même avoir excellé (pour l'instant)

à quoi que ce soit. C'est autrui qui confère au bébé élu son statut prestigieux sans qu'il n'ait besoin d'être confronté à un quelconque processus de reconnaissance. Et, de fait, le titre d' «élu», les juifs se le décernent eux-mêmes, (en prétendant que c'est Dieu qui le fait), et non par d'autres.

Si nous essayons, par exemple, d'analyser le conflit israélo-palestinien à travers le mécanisme hégélien de la reconnaissance, nous prenons conscience de l'impossibilité d'un quelconque dialogue entre les deux parties.

Alors qu'il est absolument évident que le peuple palestinien lutte pour la reconnaissance, comme ils le déclarent dès qu'ils en ont l'opportunité, les Israéliens éludent carrément et globalement la question de la reconnaissance. Ils sont d'ailleurs convaincus d'être d'ores et déjà totalement reconnus.

Ils savent qui ils sont – ils sont nés maîtres, des maîtres qui se trouvent vivre sur leur «terre promise».

Les Israéliens refusent d'entrer dans le jeu dialectique de la « transformation du sens », et, en lieu et place, ils détournent tous leurs efforts intellectuels, politiques et militaires afin de les consacrer à la démolition de tout sentiment de reconnaissance des Palestiniens.

Pour la société israélienne, le combat à mener consiste à détruire tout symbole et tout désir palestiniens, qu'il s'agisse d'un désir matériel, spirituel ou culturel.

Etonnamment, toutefois, les Palestiniens s'en tirent très bien, en matière de combat pour être reconnus. De plus en plus de gens, en dehors de la Palestine, commencent à comprendre la véritable nature de la cause palestinienne et le niveau d'inhumanité intrinsèque du concept de sionisme, en particulier, et de politique juive, de manière générale.

De plus en plus de gens trouvent qu'il est particulièrement aisé d'entrer en empathie avec les Palestiniens et leurs porte-parole.

Même les gens du Hamas, qui étaient méprisés par la plupart des institutions politiques occidentales, réussissent aujourd'hui à faire passer leur message.

Les Israéliens, en revanche, sont très en retard, dans ce genre de manœuvres. L'auditeur occidental moyen trouve qu'il est pratiquement impossible de sympathiser avec eux. Un Palestinien vous téléphonera, pour partager sa douleur et sa misère, s'adressant directement à votre cœur. Le porte-parole israélien, quant à lui, exigera de vous acceptiez son point de vue.

Il insistera pour vous vendre une narration historique fantastique en kit ; un récit répétitif qui commence quelque part autour de l'Abraham biblique, se poursuit avec une série d'holocaustes et nous conduit, pour finir, jusqu'à des bains de sang plus actuels. Tout semble indiquer que les Israéliens, les maîtres, resservent en permanence la même histoire à cent balles.

Abraham et l'Holocauste peuvent-ils justifier le comportement inhumain des Israéliens à Gaza ?

Pas vraiment, et la raison est simple : Abraham, l'Holocauste et les récits historiques, de manière générale, n'évoquent aucune émotion authentique. Et, de fait, le monde politique juif est tellement désespéré de ne pouvoir maintenir son récit que le dernier Holocauste en date a été transformé, désormais, en narratif légal.

Le message est le suivant : *«Attention ; si vous doutez de mon narratif, vous finirez derrière des barreaux.»* Manifestement, c'est là un comportement totalement désespéré.

Selon Hegel, la reconnaissance est un processus dynamique ; c'est une sorte de compréhension qui s'accroît, en vous.

Alors que les Palestiniens vont utiliser toutes leurs ressources disponibles – quoi que limitées – afin de vous inciter à regarder leur visage, à les regarder dans les yeux, de vous entraîner dans un processus dynamique de reconnaissance mutuelle, les Israéliens attendent de vous que vous acceptiez leur narratif sans discussion. Ils voudraient que vous fermiez les yeux sur le fait que, s'agissant du Moyen-Orient, Israël est un agresseur à nul autre pareil.

Israël est une superpuissance occupante régionale, un petit pays lourdement engagé dans la mise au point de divers arsenaux nucléaire, biologique et chimique. C'est un pays racialement engagé, un Etat d'apartheid qui brutalise et opprime ses minorités quotidiennement.

Mais les Israéliens et leurs lobbies juifs, qui les soutiennent dans le monde entier, attendent de vous que vous ignoriez ces réalités. Ils insistent, disant qu'ils sont les victimes, ils veulent que vous approuviez leur politique inhumaine en faisant référence à l'interminable souffrance juive.

Comment se fait-il que la politique juive soit agressive comme nulle autre ? C'est simplement dû au fait que, d'un point de vue politique juif, « autrui » n'existe pas.

Le soi-disant autre, pour eux, n'est rien d'autre qu'un moyen, plutôt qu'un sujet humain égal à eux. Les affaires étrangères israéliennes et l'activité politique juive doivent être envisagées à la lumière d'une absence totale de «mécanisme de reconnaissance».

Les politiques israéliennes et juives, de gauche, de droite et du centre, sont fondées sur un verrouillage de signification. Ils refusent de voir dans l'histoire un flux, un processus dynamique, un voyage vers «soi-même» ou vers la réalisation de soi. Israël et les Israéliens se considèrent comme extérieurs à l'Histoire. S'ils ne progressent pas vers l'autoréalisation, c'est parce qu'ils ont une identité donnée, déterminée, à conserver.

Dès qu'ils rencontrent une situation complexe avec le monde circonstant, ils créent un modèle qui adapte le monde extérieur à leur système chauviniste de valeurs narcissiques. Le néo-conservatisme n'est pas autre chose que cela, c'est à quoi se résume le discours judéo-chrétien d'émergence récente, un discours fantasmatique, mais néanmoins écœurant.

Aussi triste que cela puisse sembler, des gens qui ne sont pas habitués à reconnaître l'autre sont incapables de se faire reconnaître. La mentalité tribale juive, de gauche, du centre et de droite, place les juifs à part de l'humanité. Elle ne dote pas les adeptes de la mentalité tribale du mécanisme mental indispensable pour

reconnaître l'Autre.

Pourquoi le feraient-ils ? Ils s'en sont tellement bien tirés, depuis si longtemps, sans avoir eu à le faire. L'absence de toute notion de l'Autre, cela vous entraîne bien au-delà de toute forme reconnue de pensée humaniste authentique. Cela vous emmène bien au-delà de la pensée éthique ou de la conscience morale. Ainsi, en lieu et place de moralité, tout débat est réduit à une simple confrontation politique, avec certains résultats concrets, matériels et pratiques à atteindre.

Hegel permet de mettre un peu mieux en lumière toute cette saga. Si, de fait, l'on devient conscient de soi-même via l'autre, alors le «sujet Elu» est, de toute façon, conscient par soi-même. Il est né dans la maîtrise.

Par conséquent, les Israéliens ne pratiquent aucune forme de dialogue avec l'environnement humain circonstant, dès lors qu'ils sont nés maîtres. Pour être juste avec les Israéliens, je dois reconnaître que l'inexistence de leur mécanisme de reconnaissance n'a rien à voir avec leurs sentiments anti-palestiniens.

De fait, ils sont même incapables de se reconnaître mutuellement – Israël et les Israéliens ont une longue histoire de discrimination contre leur propre peuple (les juifs d'origine non-européenne, comme les Séfarades, sont en butte aux discriminations de l'élite juive, composée quasi exclusivement de juifs d'origine occidentale).

Mais les juifs progressistes sont-ils tellement différents ? Pas vraiment. Comme les Israéliens, et comme toute forme d'idéologie tribale chauvine, ils se retirent, continûment, dans un discours ségrégué et autocentré qui est bien peu fait pour attirer de quiconque, mis à part eux-mêmes.

Par conséquent, comme les Israéliens qui s'entourent de murs, les cellules juives progressistes se sont d'ores et déjà claquemurées dans des cyber-ghettos qui deviennent de plus en plus hostiles au reste de l'humanité, et à ceux qui sont supposés être leurs camarades.

Matérialisme historique

Si l'on est incapable d'établir des relations avec ses voisins, qui soient fondées sur la reconnaissance de l'autre, alors il doit y avoir une autre manière d'instaurer un dialogue. Si l'on est incapable de nouer un dialogue fondé sur l'empathie avec autrui et avec les droits de l'autre, alors on doit bien trouver un autre mode de communication ? Tout semble indiquer que la méthode dialogique alternative des « élus » réduise toute forme de communication à un langage matérialiste. Presque toutes formes d'activité humaine, y compris l'amour et le plaisir esthétique, peuvent être réduites à une valeur matérielle. Les activistes politiques Elus sont très avertis dans l'utilisation de cette méthode de communication.

Récemment, l'écrivain israélien ultra-sioniste **A.B. Yehoshua** a réussi à mettre mal à leur aise beaucoup de dirigeants ethniques juifs américains lors du dernier congrès de l'American Jewish Committee, en déclarant : «*Vous [les juifs de la diaspora], vous ne faites que changer de chemise... vous changez de pays comme on change de chemise.*»

De fait, Yehoshua a été soumis à beaucoup de pressions à la suite de cette sortie, et il n'a pas tardé à regretter de l'avoir faite. Toutefois, la perception de Yehoshua, même si elle est loin d'être originale, est douloureusement véridique.

Il est parfaitement clair que certains juifs de la diaspora, politiquement orientés, sont engagés dans un dialogue extrêmement fructueux avec tous les noyaux hégémoniques possibles et imaginables. La critique de Yehoshua était particulièrement avisée.

D'après lui, une fois qu'il est devenu évident qu'un nouveau pays est en train de devenir une superpuissance mondiale, il ne faut pas attendre très longtemps avant de voir une vague de juifs assimilés et libérés tenter d'en infiltrer l'élite gouvernante.

«*Si, un jour, la Chine devient la première superpuissance mondiale*», a-t-il averti, «*les juifs américains y émigreront, afin de s'assimiler dans la société chinoise, de préférence à la société américaine*» (<http://www.amin.org/>)

Il y a une dizaine d'années, au plus fort de la bataille juridique entre de grandes institutions juives et les banques suisses, **Norman Finkelstein** se manifesta pour signaler qu'il ne reste que fort peu de choses de l'Holocauste juif (dans les coffres-forts helvétiques), mis à part diverses formes industrielles de pressions financières en vue d'obtenir des compensations.

D'après Finkelstein, il ne s'agissait de rien d'autre que de profit.

Je me garderai bien de toute critique au sujet des compensations financières en tant que telles, mais apparemment, il y a des gens qui sont très rapides à traduire leur douleur en espèces sonnantes et trébuchantes. (Il importe de mentionner, à ce sujet, que la douleur, tout autant qu'en or, peut être transformée en d'autres valeurs, comme les valeurs morales ou les valeurs esthétiques...)

Toutefois, la possibilité de transformer de la douleur et du sang en cash est au cœur du rêve trompeur israélien, consistant à croire que le conflit israélo-palestinien, et en particulier le problème des réfugiés, aurait une solution. Nous savons d'où est née cette fausse supposition. Les Israéliens, comme les principales institutions juives, sont entièrement convaincus que, s'ils ont pu parvenir à un règlement financier avec les Allemands (et les Suisses aussi, d'ailleurs), les Palestiniens seraient tout aussi heureux de vendre leurs terres, et leur dignité avec. Comment les Israéliens parviennent-ils à une conviction aussi étrange ?

Parce qu'ils savent nécessairement mieux que les Palestiniens ce que les Palestiniens veulent, en réalité. Comment ? Parce que les Israéliens sont brillants, intelligents : ils sont le peuple élu.

De plus, le sujet élu ne tente même pas de s'engager dans un dialogue avec l'humain chez autrui. Soixante ans après la Nakba, cette expulsion massive des indigènes palestiniens, l'immense majorité des Israéliens et des juifs du monde entier n'entreprennent même pas de reconnaître la cause palestinienne, quant à faire montre envers les Palestiniens d'une quelconque forme d'empathie, n'en parlons même pas !

Quand on parle du conflit à des Israéliens, un des arguments qu'ils utilisent le plus souvent est celui-ci : «*Quand nous (les juifs) sommes venus ici (en Palestine), eux (les Arabes) n'avaient rien. Maintenant, ils ont l'électricité, du travail, des voitures, des services de santé, etc.*» C'est là manifestement un échec à reconnaître l'autre.

Il est vraiment typique d'un colonialiste chauvin d'imposer son propre système de valeurs à autrui. Autrement dit, les Israéliens attendent des Palestiniens qu'ils partagent avec eux l'importance qu'eux, ils attachent à l'acquisition de biens matériels.

«*Pourquoi l'autre devrait-il partager mes valeurs ? Parce que je sais, moi, ce qui est bien. Pourquoi sais-je ce qui est Bien ? Parce que je suis le meilleur*»

Cette approche arrogante et totalement matérialiste est manifestement au cœur de la vision qu'ont de la paix les Israéliens.

Les militaires israéliens appellent cela «la carotte et le bâton». Apparemment, quand ils parlent des Palestiniens, c'est en réalité des lapins, qu'ils ont à l'esprit.

Mais, aussi bizarre, et même tragique, que cela paraisse, le **Matzpen**, un mouvement d'extrême gauche né en Israël, ne différait pas catégoriquement. Manifestement, ses militants nourrissaient des rêves révolutionnaires de sécularisation du monde arabe.

A l'évidence, ils savaient, eux, ce qui était bon pour les Arabes. Pourquoi le savaient-ils ? Je vous laisse deviner ? Parce qu'ils étaient exclusivement et chauviniquement intelligents.

C'étaient des Marxistes de la variété Elus. Par conséquent, je n'ai pas été extraordinairement surpris qu'avec le temps, le légendaire Matzpen «révolutionnaire» et le néoconservatisme méprisable aient, de fait, fusionné dans un unique message catastrophique : «Nous savons mieux que vous-mêmes ce qui est bon pour vous.»

Tant les sionistes que les juifs de gauche ont un «rêve de Nouveau Moyen-Orient». Dans le vieux fantasme de Peres, la région devient un paradis financier, dont Israël occupe le centre même.

Les Palestiniens (ainsi que d'autres pays arabes) fourniraient aux industries israéliennes (représentant l'Occident) la main-d'œuvre à bon marché dont elles ont besoin. En retour, les Arabes gagneraient de l'argent, et ils dépenseraient cet argent pour acheter des produits israéliens (occidentaux).

Dans le rêve judéo-progressiste, les Arabes laissent tomber l'Islam, ils deviennent des progressistes marxistes cosmopolites (des juifs est-européens), et ils s'embarquent pour une révolution mondiale. Autant le rêve de Peres est sinistre, autant sa version judéo-marxiste presque comique.

Apparemment, dans le rêve sioniste, Israël créerait une coexistence duale dans la région, dans laquelle le peuple palestinien serait un peuple d'esclaves éternels, dont les Israéliens seraient les maîtres.

Dans le rêve cosmopolite judéo-progressiste, la Palestine Rouge créera une coexistence duale dans une région où le peuple palestinien sera constitué des esclaves éternels d'une lointaine idéologie euro-centrée. S'il y a une différence catégorique importante entre les deux idéologies judéocentriques, j'ai bien du mal à l'apercevoir. Toutefois, d'après **Hegel**, c'est l'esclave qui fait aller l'histoire de l'avant. C'est l'esclave qui lutte pour conquérir sa liberté. C'est l'esclave qui se transforme lui-même et c'est le maître qui finit par disparaître.

D'après Hegel, nous avons de bonnes raisons de croire que le futur de la région appartient aux Palestiniens, aux Irakiens et au monde musulman, de manière générale. Une des manières d'expliquer pour quelle raison Israël ignore cette compréhension de l'Histoire tient au détachement conditionnant de la mentalité exclusiviste des « Elus ».

Bienvenue au pays du Coucou !

Le **Dr. Mustafa Barghouti**, un médecin palestinien qui vit et travaille en Cisjordanie occupée, a dit d'Israël qu'il «*essayait d'être à la fois David et Goliath*» (le Dr. Barghouti s'exprimait lors d'un débat organisé à la Chambre des Communes, à Londres, le 22 novembre 2000).

D'après lui, c'est là quelque chose d'impossible. Il a aussi affirmé qu'«Israël est probablement le seul pays qui ait jamais bombardé un territoire qu'il occupait». Il a trouvé cela très étrange, voire bizarre.

Mais, être en même temps David et Goliath, est-ce aussi étrange que cela ? Détruire votre propre bien, est-ce bizarre ? Non. Pas si vous êtes fou.

L'absence de rétro-vision (là encore, consistant à se voir soi-même à travers autrui) peut amener les gens, ainsi que les nations, dans d'étranges angles obscurs.

L'absence d'un réseau qui soit susceptible de vous permettre de discerner votre propre image à travers autrui, l'absence de mécanisme de correction semble quelque chose d'extrêmement dangereux

La première génération de dirigeants israéliens (**Ben Gourion, Eshkol, Meir, Peres, Begin**) a grandi dans la diaspora, principalement en Europe de l'Est. Etre un juif vivant dans un environnement non-juif, cela vous oblige à développer une conscience de soi aiguisée et à imposer une certaine sorte d'examen au miroir.

De plus, le sionisme des origines est légèrement plus développé que d'autres formes de politique tribale juive, pour la simple raison que le sionisme a pour raison d'être de transformer les juifs en «un peuple comme tous les autres peuples».

Cela implique un minimum de vision dans le miroir que constitue autrui. Toutefois, cela n'a pas suffi à réfréner les agissements agressifs d'Israël (comme Deir Yassine, la Nakbah, Kafr-Qassem, la guerre de 1967, etc.), mais cela a été plus que suffisant pour donner aux Israéliens une leçon de diplomatie.

Depuis 1996, les nouveaux dirigeants nés en Israël ont conduit Israël dans l'état de l'«élection» (Rabin, Netanyahu, Sharon, Barak, Olmert). En effet, dans leur jeunesse, ces dirigeants ont été imbus d'une intense anxiété juive, qui fut dépassée, une fois dans l'âge adulte, par le legs du «miracle» de 1967, un événement qui transforma certaines des idéologies «élues» en extravagance messianique.

Cette obsession du pouvoir absolu, exacerbée par l'anxiété sioniste couplée à l'ignorance de l'«autre» conduit à

une schizophrénie collective épidémique, tant dans l'état mental que dans l'action ; une très grave perte de contact avec la réalité, ouvrant la voie à un usage excessif de la force.

La récente «**Seconde guerre du Liban**» en fut un exemple manifeste. Israël se venge à coups de mitraillette contre des enfants jetant des pierres, avec l'artillerie lourde et des missiles contre des cibles civiles à la suite d'une insurrection sporadique, et au moyen d'une guerre totale après un incident frontalier mineur.

Ce comportement ne devrait pas être expliqué au moyen d'outils analytiques politiques, matérialistes ou sociologiques. Une compréhension bien plus profonde pourrait être acquise en situant le conflit dans un cadre philosophique, qui permet une meilleure compréhension des origines de la paranoïa et de la schizophrénie.

Le Premier ministre israélien, représentant à la fois «David et Goliath», peut parler de la vulnérabilité d'Israël, de la douleur juive et de la misère juive, dans un même souffle, juste avant de lancer une offensive militaire massive contre toute la région, dans la phrase suivante.

Un tel comportement ne peut être expliqué que si l'on y voit une forme de maladie mentale.

L'aspect comique/tragique de ceci, c'est que la plupart des Israéliens ne se rendent même pas compte du fait que quelque chose est en train de terriblement déconner.

Etre maître de naissance, cela conduit à l'absence de «mécanisme de reconnaissance». Inévitablement, cela conduit à la cécité. Cette absence de mécanisme de reconnaissance a pour conséquence une psyché fracturée, étant en même temps celle des antagonistes « David et Goliath ».

Il semble que ni Israël, ni les Israéliens ne soient en mesure de participer plus avant à un quelconque dialogue sensé

Gilad Atzmon

Source : <http://palestinethinktank.com/>

Traduction : Marcel Charbonnier

http://www.alterinfo.net/Anatomie-d-un-conflit-irresolu-par-nature_a19746.html